

tard des nègres. Parmi la multitude de leurs défenseurs, ont brillé deux hommes : l'un lançant contre les oppresseurs des traits d'éloquence enflammés par son zèle ; l'autre dévoué au service des nègres, et se faisant leur frère, leur médecin, leur apôtre : l'un proclamant hardiment la liberté humaine, relevant l'esclave à la hauteur de la dignité de l'homme ; l'autre s'abaissant au niveau des esclaves, les consolant, les fortifiant, les convertissant : on le voit passer 40 années à leur service : 40 années de douceur, de patience, de charité angéliques. Au premier appartient la force de la parole, au second la force des œuvres. Les noms de Las Casas, de Pierre Claver, méritent d'être gravés en caractères ineffaçables sur le piedestal de la statue de la liberté. Et si nous jetons les yeux sur notre patrie heureuse, nous nous écrivons : " O Liberté chérie ! à qui te devons-nous ? Liberté véritable, liberté de sentiment, liberté de personne, liberté bien entendue, qui mérite d'être appelée liberté des enfants de Dieu ; qui devant recevoir ton accomplissement dans l'éternité, nous fait jouir déjà de tes bienfaits sur cette terre ! N'est-ce pas à la religion chrétienne, messieurs, que nous la devons ? n'est-ce pas elle qui a régénéré le monde, et rompu les chaînes qui le chargeaient ? Oui, c'est elle qui a opéré ce renouvellement des peuples. C'est à elle que nous devons la doctrine, les enseignements, les œuvres qui font la lumière, la liberté et le bonheur du Canada.

GEORGE DESBARATS, JR.